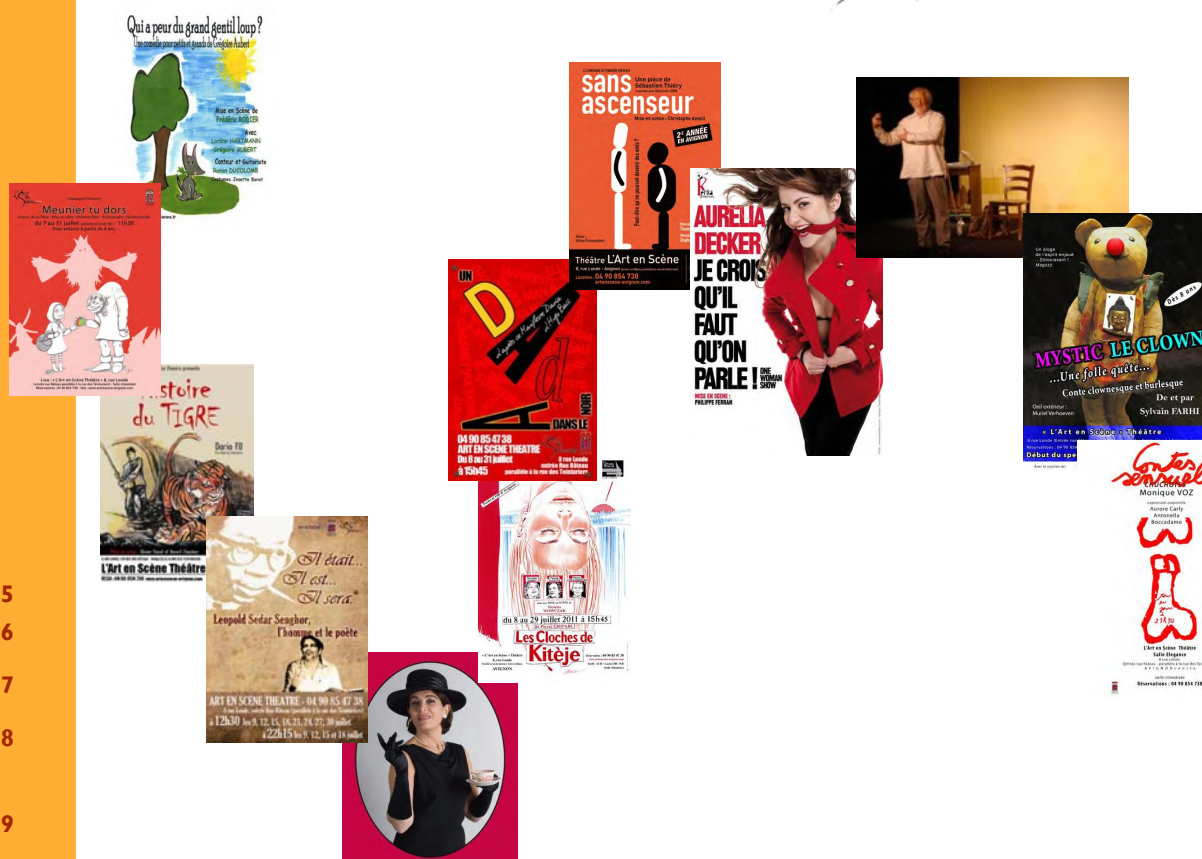


REVUE DE PRESSE

2011

L'Art en Scène Théâtre



Les 100 têtes	5
Flomorre	6
Chaviro	7
Petit théâtre de l'Enclos	8
Opera ma non troppo	9
Escabotée, Violetta Wowczak	10
Inattendu	11
Tonnerre	12
Kerlia production	13
Voyageur immobile	14
Pura Vida	15
Mmmmm	16
Banne	17

Après un mois de festival...

Art en scène Théâtre Bonjour!
Je souhaiterais réserver une place pour le spectacle de ... le ... Juillet 2011 !

RRRRRRRRRRRRRr, ça clown ethnique ! champignons à la grecque, j'ai envie de vous, le 22 le 22... le 21 le 21, c'était avant,

comme le dit la Baronne de Rothschild, il faudrait que Blanche-Neige rencontre..., non et pourquoi non? parce que parce que non, voilà voilà voilà, c'est le temps de partir... et malgré ça, soyez heureux...

Pour garder en mémoire et conserver un souvenir de ce

festival, voilà réunis les articles sur les spectacles qui nous auront accompagnés durant ce mois intense en festivités, surprises, partages et découvertes. Une très bonne lecture pour clôturer cette aventure, en attendant la prochaine en votre compagnie!

L'exposition

Edith Gistenlinck



DEPUIS DES ANNÉES, SON TRAVAIL TOURNE ESSENTIELLEMENT AUTOUR DE L'ENFANCE, LA MÉMOIRE, CE QU'IL RESTE DU SOUVENIR. ELLE TENTE, À TRAVERS DIFFÉRENTES TECHNIQUES (GRAVURE, PEINTURE, DESSIN, TRAVAIL NUMÉRIQUE, TECHNIQUES MIXTES...) DE SE RÉAPPROPRIER LES TRACES DE SON HISTOIRE, DE RECRÉER UN NOUVEAU TRAJET POÉTIQUE DANS LEQUEL LE SPECTATEUR PEUT S'INSCRIRE....



Province de
Luxembourg

Le Luxembourg à nouveau au Festival d'Avignon

Depuis quelques années, le Luxembourg, via l'aide de la Province, est bien présent au festival d'Avignon. À l'été 2011, l'Art en Scène, dirigé par le Stabulois Alain Tholl, propose encore une sélection de spectacles estampillés "Luxembourg belge".

Cette année l'Art en Scène Théâtre accueillera en fait cinq spectacles dans le cadre de ce partenariat avec la Province. De multiples représentations seront proposées.

Parmi ces spectacles épinglons, "Il était, il est, il sera... Leopold Sedar Senghor, l'homme et le poète". Vous connaissez sans doute le président, vous connaissez peut-être moins l'homme et le poète. Ce sont plusieurs facettes qu'Alain Tholl de l'Enclos va faire découvrir à travers ce spectacle. Une délégation de la province de Luxembourg prendra la route d'Avignon dès dimanche. Un car regroupera une trentaine de représentants de troupes de théâtre amateur de la province. Les députés provinciaux à la culture et au tourisme, Philippe Greisch et René Collin offriront un cocktail sur place, le 18 juillet.

Publié le 13/07/2011

Les Luxembourgeois à Avignon

La province subventionne trois pièces de théâtre jouées au théâtre d'Alain Tholl de l'Enclos.

Les trois dernières semaines de juillet voient la cité d'Avignon se transformer en un immense théâtre à ciel ouvert. Il faut attirer le public qui doit faire son choix parmi un millier de spectacles joués chaque jour. Pour la quatrième année consécutive, la province de Luxembourg encourage ses comédiens à Avignon. Une subvention permet à trois d'entre eux, sélectionnés par un jury indépendant, de se produire au festival off. Cet été, le spectacle jeune public "Meunier, tu dors" joué par la compagnie Flomorre, "Un dada dans le noir" par la compagnie de l'Inattendu et "Les contes sensuels et chuchotés" par la compagnie Mmmmm sont sélectionnés pour se produire tout au long du festival dans l'Arts en scène théâtre dirigé par le stabulois Alain Tholl de l'Enclos. Ce dernier, également comédien à la compagnie du Petit théâtre de l'Enclos, se produit dans son théâtre en contant "Il était, il est, il sera Léopold Sedar Senghor". Sa vie se partage entre son théâtre à Avignon, sa maison et son Petit théâtre de l'Enclos à Etalle. Comment est-il arrivé à Avignon ? "Tout a commencé en 2005 lorsque j'ai joué la pièce "Pénisphère" à Avignon. En 2006, j'ai commencé à gérer un théâtre. En 2007, j'ai acheté et aménagé petit à petit une partie de la maison en théâtre, explique-t-il. La collaboration avec la province fonctionne à merveille. Se produire en Avignon est un véritable tremplin pour les compagnies luxembourgeoises. " Le Luxembourg belge est la seule province à être représentée dans le sud de la France. L'occasion pour Philippe Greisch, député provincial en charge de la Culture, de proposer aux responsables de centres culturels, aux troupes de théâtres et à toute personne intéressée de se rendre à Avignon. Il y a quelques jours, un bus a quitté Arlon pour rejoindre Avignon. L'occasion pour les professionnels de repérer des spectacles susceptibles d'être joués en province de Luxembourg.

Laurence Brasseur
Publié le 23/07/2011

Ils jouent chez Alain Tholl de l'Enclos

ARLON - Jusque fin juillet, cinq compagnies, soutenues par la Province, se produisent en off au Festival, au Théâtre « L'Art en Scène » du Stabulois Alain Tholl.

Avignon, en juillet, se voue entièrement au célèbre Festival dédié au théâtre. À côté du Festival, c'est toute la ville qui se transforme en vaste scène. Dans les maisons, dans la rue, artistes et comédiens déambulent et s'adonnent aux joies du jeu et de la scène.

Depuis quatre ans, le théâtre « L'Art en Scène », créé par Alain Tholl, d'Étalle, propose, dans sa programmation, des spectacles en partenariat avec la province de Luxembourg. Une Province qui cette année encore, donne un coup de pouce financier à trois compagnies et une aide technique à deux autres troupes. Toutes sont sélectionnées par un jury. Les trois premières sont la compagnie Flo-morre avec « Meunier, tu dors », Pura Vida, avec « Mystic, le clown,

une Folle Quête », et la compagnie Mmmmm, dans « Contes sensuels et chuchotés ». Les deux autres, la compagnie du Petit Théâtre de l'Enclos, celle d'Alain Tholl, dans « Il était, il est, il sera... » et la compagnie de l'Inattendu, avec « Un dada dans le noir ». De plus, le Centre dramatique d'Arton, Marie-Claire Clausse et Jacques Herbet bénéficient eux aussi d'un coup de pouce dans leur « V. Rimbaud ».

Un bus, pour la deuxième fois

Il y a quelques jours, Alain Tholl et son théâtre ont reçu la visite de deux députés provinciaux de notre province, Philippe Greisch, à la culture, et René Collin, au tourisme.

Cerise sur le gâteau, et c'est la deuxième fois que cela se passe, un bus fait d'une grosse trentaine de personnes avait lui aussi démarré du Luxembourg pour participer au Festival, et, bien entendu, il a fait un détour par « L'Art en scène » d'Alain Tholl. À son bord, des Luxembourgeois qui ont

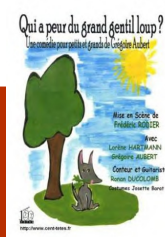
à voir avec le théâtre. Par exemple, Alain Thomas, directeur du centre culturel de Bertrix, qui y était pour la première fois, ou encore Paulette Grandjean, la madame théâtre du palais abbatial de Saint-Hubert (Province) qui quittera le navire à la rentrée, et son successeur, Éric Jelhay. Et aussi, par exemple, des gens de Valansart, Vesqueville, Grandhan, Bomal, Arville et j'en passe...

« Nous espérons pouvoir à nouveau l'an prochain, remplir un bus et permettre à des amoureux de théâtre de participer à cet événement, souhaite Philippe Greisch. Cela, à côté de notre soutien financier développé depuis quatre années maintenant.

Et c'est Alain Tholl, l'homme du « Petit théâtre de l'Enclos » à Étalle, qui a ouvert un théâtre à Avignon et aussi en Ardèche, à Banne, qui nous avait convaincus de l'intérêt de ce qui est devenu un formidable partenariat. »

Andrée Verbeke

l'avenir



Qui a peur du grand gentil loup?

La compagnie des 100 Têtes

L'avis du public

super!

Comme il est dit, dans le résumé, cette comédie a 2 niveaux de lecture et la tournure des péripéties font que l'on ne peut pas s'ennuyer. Bien évidemment, cette comédie est avant tout centré sur les enfants mais les adultes ne peuvent passer qu'un agréable moment tant la mise en scène est merveilleusement fluide. Les décors bien qu'enfantins sont efficaces tout comme les costumes. J'ai aussi été assez étonné dans le bon sens du terme des jeux de lumières et du travail des acteurs, car il ne faut pas se méprendre, il n'est pas si aisé de plaire aux petits comme aux grands... Pour résumer je dirais que cette pièce est une douce balade à travers l'enfance et que ces personnages en sont de formidables interprètes...

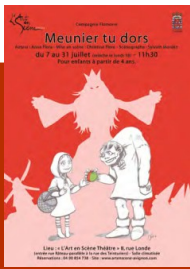
-sympa!

pièces très bien pour les enfants. a voir

délicieusement peur..

Excellent spectacle à voir en famille, plein de poésie, d'humour, de musicalité. Les acteurs sont très bons, le rythme est vif. Un moment de pur bonheur.





Meunier tu dors

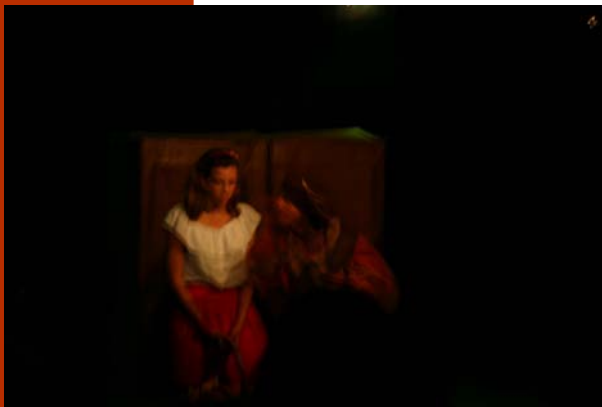
La compagnie Flomorre

Le pitch:

Deux pommes aux vertus opposées, un brin de méchanceté, un zeste de paresse, une once de distraction, une pincée d'humour! Fameux mélange aux effets inattendus!

Avec l'histoire de Blanche-Neige en toile de fond, les personnages font voyager leur public vers d'autres lieux, d'autres atmosphères. Ils frôlent le désastre mais resteront fidèles à la tradition du conte puisque, en fin de compte, « tout est bien qui finit bien... »

Ce cocktail magique, burlesque et fantastique se consomme avec délectation de 4 à 104 ans!





Histoire du tigre

La compagnie Chaviro

L'histoire du tigre

Vaucluse
le dimanche matin



Ceci n'est pas un spectacle pour enfant, et pourtant... Fleur, 6 ans, Quentin, 5 ans, Louise bientôt 4 ans, Théophile, 9 ans passés ont tout simplement adoré! Mais oui, c'est vrai. Alors... alors le projet, porté par un magnifique acteur, nous propose une version de « L'histoire du tigre » du dramaturge italien Prix Nobel de Littérature Dario Fo, tellement enlevée et visuelle, façon Caubère, qu'elle ravit les enfants, et les parents aussi, et les parents surtout... Une petite boîte noire, un acteur seul en scène, Benoît Chauleur, pas de décor, pas de chichi, juste une belle énergie et l'épopée lors de la Longue Marche de ce drôle de soldat chinois blessé. Le voilà qui se retrouve bien malgré lui à cohabiter au cœur de la montagne avec une tigresse, que de drôlerie aussi. Chacun évidemment n'en aura pas la même lecture, le sens politique échappera aux plus petits, mais qu'importe les âges ou les individualités, le plaisir sera au rendez-vous. Quelle joie d'aller au théâtre en famille, sans risque l'ennui! C'est rare et ça se goûte avec un plaisir infini.

Sophie Bauret

Une fable satyrique à la fois amusante et critique

AV
ARTS & CULTURE

LE PITCH

Grand classique de la littérature, l'« Histoire du tigre » de Dario Fo relate les mésaventures d'un soldat blessé lors de la longue marche de l'armée de Mao Tsé Toung en 1934/35. Atteint par la gangrène, il se réfugie dans une caverne habitée par une tigresse et son petit.

AVIS DU FESTIVALIER

Le comédien, Benoît Chauleur se régale et nous régale de ce conte universel. Sa voix est chaude et magnifique. Pas besoin de décor ou d'accessoire : il donne pleine vie à cette histoire drôle, sage et philosophique, jouant tour à tour tous les personnages, y compris les tigres. Il occupe tout l'espace et utilise tous les registres d'expression. L'intimité de la salle donne une proximité très chaleureuse à son propos. Un moment agréable pour toute la famille.

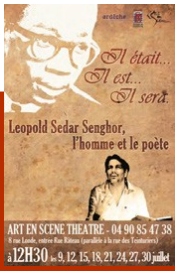
Anny Avier
le 13/07/2011

centre
culturel
cucuron
vaugines

L'histoire du tigre

Tout fonctionne ! Dès les premières minutes, le comédien nous embarque ! Comme dans un film de propagande, on voit ce soldat défilant, heureux, puis partir à la guerre enthousiaste et conquérant, et ensuite, malgré les blessures, continuer sa marche en avant... une très belle entrée en matière où le théâtre gestuel quasiment chorégraphié atteint une qualité rarement égalée. Puis vient le texte, et pendant quelques minutes, on craint le pléonasm... Le geste redit la parole sans lui donner plus de force, mais cette petite faiblesse est de courte durée, et très vite, la voix particulièrement juste de Benoît Chauleur n'est plus parasitée par le geste qui reprend lui aussi sa juste place. Le texte de Dario Fo est magnifiquement servi, et on suit ce soldat et ses tigres avec un plaisir grandissant. Mise en scène : Olivier Nazat et Benoît Chauleur Création lumière : Jean-Jacques Ignart.

Phil Venturino, Centre Culturel Cucuron Vaugines



Il était, il est, il sera...

La compagnie du Petit Théâtre de l'Enclos

IL ETAIT... IL EST... IL SERA. LEOPOLD SEDAR SENGHOR, L'HOMME ET LE POETE

Un spectacle de qualité, dont la beauté des textes et la justesse de l'interprétation nous portent tout du long. On regrette simplement la courte durée du spectacle, car prendre plus de temps aurait permis un meilleur approfondissement et un plus grand effort de mémorisation.

LE PITCH

Alain Tholl de l'Enclos explore les différentes facettes de Senghor, de l'homme politique à l'homme de lettre en passant par l'homme tout court, à travers une lecture des textes de l'ancien Président du Sénégal.

L'AVIS DU FESTIVALIER

Alliant la chronologie du récit des événements marquants de la vie de Senghor à l'intemporalité de ses grands textes, ce spectacle est très instructif et à même de capter l'attention du spectateur. Le tout se fait dans un cadre intimiste où les spectateurs, assis sur des chaises, sont accueillis avec des verres de grenadine et menthe à l'eau et forment plusieurs petites tablées. Il est néanmoins dommage que l'on n'assiste qu'à une lecture qui semble quelque peu compliquer le lien entre le comédien et son auditoire, au gré des allers retours du regard de ce dernier texte, entre ses textes et le public. Eut égard de la durée du spectacle (50 minutes), on aurait légitimement pu envisager un plus grand effort de mémorisation. Cela ne gâche en rien la qualité du spectacle, la beauté des textes et la justesse de leur interprétation.

Jean-Victor Roux
22/07/2011





Clémentine tient salon

Opera ma non troppo

Clémentine se maquille

Clémentine tient salon a théâtre l'Art en Scène accompagnée de son pianiste ET son majordome Daniel Glet. Une conférence sur les bonnes manière sous forme d'un répertoire de chansons avec des textes savoureux d'auteurs comme Vincent Rocca ou encore François Morrel . Afin de vous donner un avant goût de son élégance, cette aristocrate décalée vous donne rendez-vous chaque jour à 12h30 rue des Teinturiers, où l'école Sc'art (école de maquillage avignonnaise) la maquille pour le spectacle.

A.B.
21/07/2011



la Marseillaise

Clémentine tient salon

Quand en habits haute couture, gants noir et chapeau, Clémentine nous ouvre les portes de son salon littéraire et musical, c'est pour nous convier à une sorte de conférence sur l'art du savoir vivre. Sur une petite table on trouve quelques ouvrages dont celui de la baronne de Rothschild concernant les règles mondaines les plus importantes à ses yeux. A gauche un piano et à côté un seau, avec une coupe de champagne. Un domestique en livrée s'installe aux claviers et Clémentine accueille le spectateur convié à l'écouter comme un ami. Et démarre alors le voyage au pays du bon goût. Un périple en poèmes et chansons ponctué bien sûr de recommandations sur la façon de se tenir en société. On nous parlera entre autres du téléphone portable, de la manière de dépenser son argent, de la manière dont il faut peler une orange, de l'infidélité dans le couple, du langage des fleurs et des fruits, de

la crémation de sa belle-mère, le tout dans un éclat de rire permanent. Car bien sûr « Clémentine tient salon » est un spectacle drôle et ironique plein de fantaisie, et de bonne humeur, d'émotion aussi, où à-capella accompagné d'un pianiste Clémentine mise en scène par Xavier Lacouture enchaîne des chansons signées de grands artistes, presque toutes inédites et écrites pour elle. Parmi ces auteurs Bernard Joyet, François Morel, Allain Leprest, Claude Lemesle, ou encore Anne Sylvestre avec un texte inédit « Jamais le moment, jamais l'heure ». A voir et à écouter à « L'Art en Scène » dans le cadre du off d'Avignon.

Sébastien Faramans
24/07/2011

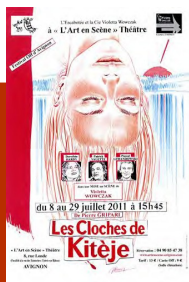


Clémentine tient salon

Comment peler avec élégance une orange? Comment utiliser le subjonctif imparfait en langage sms? Comment séduire votre belle-mère? Si vous avez toujours voulu connaître les réponses à ces questions alors rendez vous dans le salon de Clémentine à l'Art en scène. Vous serez ses hôtes et assisterez à une conférence musicale sur le savoir vivre et les bonnes manières. Chant et piano accompagneront cette leçon loufoque. Un répertoire original de chansons vous est proposé: de Dominique Desmond à François Morel en passant par Vincent Rocca et Xavier Lacouture, vous serez embarqués dans un voyage au pays de l'élégance et de l'humour.

Ce spectacle drôle et rafraîchissant vaut le détour!

J.B.



Les cloches de Kitèje

L'Escabotée et la Compagnie

Violetta Wowczak

L'avis du public

sublime

une performance des trois acteurs surprenante. Un spectacle à voir et à revoir que l'on regarde avec le sourire aux lèvres du début à la fin. Tout simplement époustouflant.

A méditer !

Une bonne comédie satirique sur les travers de notre civilisation qui tend vers "le meilleur des mondes". Message d'espérance : Le monde et les hommes peuvent changer et s'améliorer : saurons nous entendre les cloches de Kitèje ? Bonne mise en scène et jeu d'acteurs sur un texte relativement complexe. Merci de nous avoir fait découvrir cet auteur méconnu.

Une petite perle!

Une pièce bien dans son époque: elle traite de croissance et de productivité. Un pur moment de bonheur grace a une mise en scène originale et a un jeu d'acteurs de très bon niveau. Merci pour ce précieux moment! Allez voue cette pièce les yeux fermes, vous en sortirez enthousiasmes.

J'ai adoré

Texte pertinent. mise en scène ingénieuse. jeu des comédiens excellent!!! spectacle incontournable du festival.

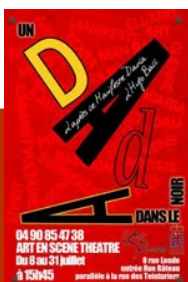
bravo

Beaucoup de talent dans l'interprétation de cette pièce dont l'auteur réactualise une ancienne légende empreinte de philosophie et d'humanisme. Parce que l'humour permet tout, on s'amuse, on rit, ... on espère aussi que l'humanité du 21ème siècle saura entendre les cloches de Kitèje ... Ravie d'avoir fait le déplacement. Merci pour ce moment.

Fabuleuse pièce

Les cloches de Kitèje que j'ai découvert cet après midi au festival d'Avignon a été pour moi une révélation: Un texte dense, très bien écrit et servi par 3 excellents comédiens.





Un Dada dans le noir

La compagnie de l'Inattendu

La liberté retrouvée

la Marseillaise

Ce qui viennent voir la pièce d'Antoine Colla comme on se rend à un colloque sur l'histoire du Dadaïsme peuvent rebrousser chemin. Il n'est pas question de passer en revue la litanie d'artistes qui l'ont traversés. Non vraiment, ce n'est pas le propos.

Il s'agit plutôt de retrouver l'âme Dada, d'en sortir le souffle, de revenir à la matière première. C'est à cela que s'emploie le jeune mais déjà expérimenté auteur et acteur belge. De digression en divagations, il nous transporte en 1916 au Cabaret Voltaire quand le mouvement, s'il en est un, a pris forme. Et l'histoire peut commencer, ou plutôt recommencer. A nouveau revivre ce bouillonnement contestataire, cette émulation intellectuelle, et puis détruire pour tout reconstruire. Faire table-rase de tous les concepts et les conventions, de tout ce qui est déjà établi en somme à com-

mencer par le langage, matrice de la pensée. La finalité? S'affranchir des préjugés, retrouver l'indépendance, la curiosité et l'émerveillement. En un mot, la liberté.

Quant à la mise en scène, disons que la forme suit le fond. Là encore il s'agit de rompre avec l'accoutumé, le conventionnel. Des interactions se créent et immédiatement le rôle du public est remis en question. La sobriété du décor tranche avec l'extravagance de l'acteur, et c'est sans prétention mais avec beaucoup de courage et énormément de talent que celui-ci parvient à faire revivre l'esprit Dada. Esprit obtus, s'abstenir.

Paul Veyrieres



Dans une espèce de garage converti en "Art en scène Theatre" Antoine Colla fait renaître



Dada dans "Un Dada dans le noir"; librement d'après des fragments du Manifeste Dada de Hugo Ball. Le public participe!





Sans Ascenseur

La compagnie du Tonnerre

Sans Ascenseur

La Provence.com

Monsieur n°1 est au restaurant. Il vient tout juste de commander des champignons à la grecque (il n'aime pas tellement ça, mais il ne sait jamais dire non à ce qu'on lui propose), lorsque Monsieur n°2, à la table d'à côté, se met à lui parler. Monsieur n°2 a passé commande en écrivant sur un carnet, parce qu'il ne voulait pas parler à la serveuse. Pourquoi ? lui demande Monsieur n°1. Tout simplement parce qu'il ne parle à aucune femme. Mais pourquoi ? demande l'autre à nouveau. Et c'est le début d'une conversation (et d'une amitié) quelque peu...saugrenue !

Sans ascenseur est un texte-OVNI déroutant,

poétique et surtout très drôle, écrit par Sébastien Thiéry (lauréat aux Molières 2009), et que Christophe Amsili sa mis en scène en 2011. Le décor est essentiellement composé d'une toile, sur laquelle est peinte une vue en contre-plongée de gratte-ciel surplombés par une immense lune. Il faut dire que Messieurs n°1 et n°2 sont un peu sur une autre planète, avec leurs costumes trois-pièces, leurs cravates moches et leurs converses. C'est d'ailleurs ce qui fait tout leur charme... Si bien qu'à la fin du spectacle, on aimerait bien rester avec ces deux pitres attachants, campés par Thomas Dewynter et Raphaël Gauvain, comédiens excellents.

Alice Ourliac





Je crois qu'il faut qu'on parle

Kerlia production



Festival d'Avignon, « Aurélia Decker, je crois qu'il faut la voir »

C'était l'un des succès du festival Off 2010. Après avoir joué cet hiver au théâtre des Blancs Manteaux à Paris, et connu le succès chez Laurent Ruquier, **Aurélia Decker est de retour à Avignon pour « Je crois qu'il faut qu'on parle ! »**

Toujours aussi drôle, mais encore plus abouti, « Je crois qu'il faut qu'on parle ! » est une succession de tableaux qui nous racontent des scènes de vie : de la fille qui avoue à son fiancé, (de gauche), qu'elle est de droite (« oui je faisais des colliers de nouille quand j'étais petite, comme tout le monde, sauf que moi, je les vendais »), à celle qui essaye de gérer au mieux l'homosexualité de son père, **le spectacle d'Aurélia Decker est féminin sans être féminis-**

te, drôle mais jamais lourd, bref, on se laisse surprendre par une comédienne qui maîtrise son art avec simplicité.

Car c'est aussi ça le talent : donner l'impression au public que les choses se passent comme naturellement, l'emmener avec soi pour qu'il vous suive dans vos délires, et ça, Aurélia sait faire. Les textes sont drôles et incisifs, et le public ne s'y trompe pas, puisqu'il est au rendez-vous, chaque soir à 19 h 35 l'Art en Scène théâtre ([clic, clic, clic](#)).

Pensez à réserver, vous m'en direz des nouvelles.

Je crois qu'il faut qu'on parle



Aurélia Decker enchaîne les sketches, les sujets avec un dynamisme et une cocasserie parfois cruelle. Tout cela est mené tambour battant, le spectacle est enlevé. On rit beaucoup du début jusqu'à la fin, excellente comédienne très pétillante qui mérite qu'on en parle ... A voir Absolument





L'homme qui plantait des arbres

La compagnie du Voyageur Immobile

L'homme qui plantait des arbres **Midi Libre**

De sa Normandie aux verts pâturages, Yannick Boitrelle est tombé amoureux de Giono et de sa Provence. De ces terres où le vent souffle avec une brutalité insupportable. Pour rendre hommage à l'écrivain, il a décidé de faire une interprétation de L'Homme qui plantait des arbres. L'histoire d'une magnifique rencontre avec Elzéard Bouffier, un berger qui inlassablement plante des glands pour faire pousser une forêt de chênes. Dans un décor minimaliste, Yannick Boitrelle, inspiré et lumineux sous sa crinière blanche, donne vie à ce récit 'écologique' avec conviction. À la fin de sa vie, le vieux berger avait planté une forêt de 11 kilomètres de long, graine après graine. "Avec ce texte de paix et d'humanité, qui nous rappelle nos responsabilités sur la Terre, j'ai traversé un magnifique chemin de sérénité et de sagesse", confie le comédien.

18/07/2011





Mystic le clown

La compagnie Pura Vida

Mystic le Clown. La folle quête

C'est l'histoire hilarante de Mimoune, dit Mystic le clown. Sa quête le mène aux quatre coins du monde à la recherche de la Perle de joie. L'univers du conte traditionnel danse ici avec la réalité contemporaine. Ça sent la Vie, la Vraie, la belle!

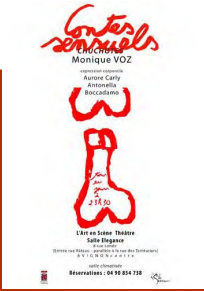
Le conteur se joue des accents comme dans un fête. Ça clown ethnique, phrase rythmique, ça gesticulation, percussion-vocalise, et puis tout se suspend : ça s'immobilise, respire, ça poétise en gratitude et allégresse ...et ça vous laisse le cœur en soleil, le rire aux cellules, les pieds chauds et le front frais!

A voir à voir à voir!

Muriel Verhoeven

Magzzz magazine





Contes sensuels chuchotés

La compagnie Mmmmm

Le pitch

Les contes sensuels chuchotés sont des contes intimes, doux et tendres, trois contes sensuels, magiques, mathématiques, où les étoiles s'incarnent en humains où fées et gnomes, sorcières et magiciens s'accouplent, parfois dans les bruissements d'une histoire sans mots prononcés, d'autres fois à l'arrière d'une voiture noire aux vitres teintées, ou sur le banc de pierre jaune d'un autel dans une basilique perdue au milieu des champs. La vision contée de Monique Voz s'accompagne de la complicité d'Aurore Carly.

L'avis du public

Douce

50 minutes d'une interprétation non encore explorée des mythes et légendes ... Trois textes quelque peu iconoclastes nous ont transportés dans un monde onirique éloigné des spectacles et thèmes classiques. Expression corporelle dense et forte. Spectacle alternatif.

Joli

... Belles paroles, Discours monocorde... Pour un public averti! Un bon moment tout de même. 2 actrices charmantes et très complices





Festival de Banne 2011 3ème édition

Histoire du tigre, une pièce intense, drôle et émouvante ouvre le bal

Comme chaque année depuis trois ans déjà, le festival d'Avignon s'invite dans les écuries du château de Banne. Mis en place par la mairie et relayé artistiquement par L'art en Scène théâtre, « Banne village de caractère reçoit Avignon, festival de caractère », propose pour la première fois des spectacles axés vers le jeune public. Mais pas seulement car la volonté des organisateurs demeure celle de présenter une pluralité d'œuvres, dans un esprit de rencontre pour un public parfois peu habitué à la Comédie.

Pour cette troisième édition c'est la pièce Histoire du tigre du prix Nobel de littérature Dario Fo qui a ouvert le bal ce vendredi 22 juillet. L'histoire du tigre, est le récit de la longue marche d'un soldat de l'armée maoïste en pleine guerre civile chinoise. Une marche qui va le conduire par les chemins écartés à rencontrer et à partager la vie de tigres, à s'extirper de la civilisation, pour devenir un vrai cheminement de vie. Et si le cadre est planté, le spectateur comprend vite que cette histoire, pourrait s'écrire et se raconter partout, car elle est délibérément porteuse de sens sur la famille, la guerre, la vie, la mort, l'absurdité des idéologies... Un texte magnifique sublimé par un lieu magique et servi par un fabuleux acteur. Car l'histoire du tigre n'a pas de décor, juste un corps, celui de Benoît Chauleur (de la compagnie Chaviro), qui transcende l'espace par sa présence et conduit le spectateur en toute simplicité vers une palette de sensations et de réflexions....

Une représentation de grande qualité, une fable sur l'humain pour petits et grands qui continue à être jouée tous les jours jusqu'à la fin du mois à l'Art en Scène théâtre à 12h30 à Avignon.

Adeline Audemard

Pour le Dauphiné Libéré

le dauphiné
LIBÉRÉ





Festival de Banne 2011 3ème édition

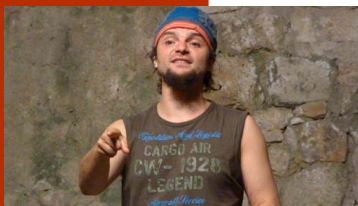
Mystic le clown emporte les spectateurs dans une folle quête aux quatre coins du monde

Le conte et le voyage ont été les maîtres mots de cette deuxième soirée du festival de théâtre « Banne, village de caractère reçoit Avignon, festival de caractère ». Une soirée pour laquelle les écuries du château ont accueilli en leurs murs le spectacle « Mystic le clown, Une folle quête », ce samedi 23 juillet. Seul sur scène, sans décor et sans artefacts, le comédien Sylvain Farhi, a indéniablement su transporter les spectateurs dans un voyage aux quatre coins de la planète, de Bruxelles jusqu' en Asie, de l' Afrique jusqu' aux montagnes andines.

Comédien mais aussi auteur de la pièce, Sylvain Farhi, nous raconte l' histoire de Mimoune, un bruxellois parti à la recherche de la perle de joie, une quête mystique au cours de laquelle il va croiser sur son chemin une multitude de personnages rocambolesques, aux accents marseillais, chinois ou encore péruviens. Mystic le clown, une pièce à voir, et qui, si elle conserve la structure traditionnelle du récit, sait aussi y mêler une foule de clins d' œil à la modernité entre star wars et le café du coin. Une pièce déjantée aussi qui se joue de l' univers de la spiritualité et de ceux qui dans l' obsession parfois trop sérieuse de la quête du bonheur, en oublie bien souvent d' en rire.

Aline Audemard
Pour le Dauphiné Libéré

le dauphiné
LIBÉRÉ





Festival de Banne 2011 3ème édition

Qui a peur du grand gentil loup, une comédie pleine de vie qui emballe grands et petits

Axée majoritairement vers le jeune public, le troisième festival de théâtre de Banne, a proposé la comédie *Qui a peur du grand gentil loup*, ce dimanche 24 juillet. Une pièce pleine d'énergie où l'on ne s'ennuie pas une seconde. Car en effet sur un rythme effréné, les deux comédiens Lorène Hartmann et Grégoire Aubert, également auteur de la pièce, relayés par Ronan Duclomb, conteur et guitariste enchaînent scénettes, personnages, jeux de mots, chansons ou autres marionnettes. Un véritable jeu d'échos permanent où tout est source à rebondissements et à détournements. Un spectacle aussi qui sait utiliser toute la salle et son public, un public aux anges dont la participation quelque peu timide au début s'est avérée tout à fait franche sur la fin. Mais si l'énergie des comédiens est certaine autant que ce que le rire du public est clair, ce qui donne à cette pièce sa capacité de toucher tous les âges c'est qu'au-delà de son aspect comique, elle fait passer un véritable message à travers différents niveaux de lecture. Car elle se révèle très vite un plaidoyer pour l'acceptation de l'Autre et de la différence, dénonçant l'injustice des forts et le désespoir des faibles, ou encore l'opprobre arbitraire de la mauvaise réputation injustifiée. Une pièce aussi qui bouscule les conventions faisant du loup un agneau et de l'agneau un loup et qui insuffle l'idée que « la vie et la nature finissent toujours par récompenser ce que l'on a dans le cœur ».

Aline Audemard
Pour le Dauphiné Libéré

le dauphiné
LIBÉRÉ





Festival de Banne 2011 3ème édition

L'homme qui plantait des arbres : un très beau texte de Giono au service d'un théâtre militant

Après trois représentations estampillées jeune ou tout public, la quatrième soirée du festival de théâtre « Banne village de caractère reçoit Avignon festival de caractère » a donné ce lundi 25 juillet une orientation toute autre, celle d'un théâtre plus militant, pensé comme acte de revendication.

Antichambre de la pièce, la représentation commence par la lecture d'un premier texte de Giono, Rondeur des jours, une entrée en matière dans l'univers et dans la poétique de l'écrivain, un art de la bucolique et de la pastorale, une façon de vivre la vie pour la vie dans le respect des sens et de la nature. Une nature justement au cœur de la nouvelle de l'écrivain manosquin, interprétée ici par Yannick Boitrelle. Un comédien qui se revendique amateur porteur d'un message véhiculé par le texte d'un artiste à l'intemporalité et à l'universalité certaine. Car en effet, ce texte écrit il y a plus d'un demi-siècle demeure brûlant d'actualité, narrant l'histoire d'un berger qui trouve le bonheur en plantant des arbres et qui par cet acte écologique devient un humaniste dans sa solitude car la morale veut que par ce travail acharné, il finisse par rendre le bonheur aux hommes d'à côté, à ceux des « villages tristes ».

L'homme qui plantait des arbres, un hymne criant à la nature et à la vie, prônant la beauté des choses simples et dénonçant les bien-pensants adeptes des préceptes du vice et de la vertu, les méfaits de l'industrialisation et les ravages de l'homme sur la nature.

Aline Audemard

Pour le Dauphiné Libéré

le dauphiné
LIBÉRÉ





Festival de Banne 2011 3ème édition

Festival de théâtre : une lecture politique et poétique

Dernier soir, dernier style ce mardi 26 juillet en clôture du troisième festival de théâtre « Banne, village de caractère reçoit Avignon, festival de caractère ». Pensée dans un esprit de découverte, la programmation très éclectique de cette troisième édition a offert aux spectateurs tour à tour conte, théâtre ou encore spectacle pour enfants, pour finir par une lecture. Une lecture autour de l'homme politique et écrivain Léopold Sédar Senghor, donné par Alain Tholl de l'Enclos, ici comédien, mais aussi président de L'Art en Scène Théâtre, dans lequel sont jouées en Avignon toutes les pièces programmées à Banne et dont le travail comme celui des membres du conseil municipal a permis l'existence de ce festival.

« Il était, il est, il sera... », la lecture proposée ici, est un va-et-vient permanent entre éléments biographiques et textes de l'écrivain. Et si l'écoute peut au début paraître divisée entre les deux, le spectateur est vite embarqué dans un texte qui n'a qu'une seule voix pour ne capter que l'essence du personnage, de son enfance africaine jusqu'à sa retraite normande, où l'art se mêle à la politique, celle d'un homme libre, debout. Un homme du siècle qui a su lutter pour un multiculturalisme respectueux des identités et faire de la francophonie une langue universelle. Une poétique politique ou vice-versa pour un festival de grande qualité, qui au-delà de l'art pour l'art a été porteur de nombreux messages sur l'Humain, des mots que l'on n'entend bien souvent que trop peu.

Aline Audemard
Pour le Dauphiné Libéré

le dauphiné
LIBÉRÉ



Informations et réservations:

Toute l'équipe de l'Art en Scène Théâtre est à votre disposition du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et de 9h30 à 00h30 pendant toute la durée du festival.

8 rue Londe 84 000 AVIGNON

04 90 854 738

artenscene.theatre@orange.fr www.artenscene-avignon.com

*L'Art
en
Scène* Théâtre

Les partenaires qui nous ont accompagnés tout au long de cette aventure:

ardèche
LE CONSEIL GENERAL



